

MédiaSénart

LE JOURNAL DE L'AGGLOMÉRATION | MARS 2010 | NUMÉRO 267

| transports | aménagement | emploi | écologie | éducation | culture | sport | entreprises | cuisine | commerce | loisirs |



environnement/page 2

Un arbre à idées pour la planète

La Maison de l'environnement de Sénart célèbre la Semaine du développement durable, du 1^{er} au 7 avril, en exposant un arbre à idées avec des dessins, des textes et des photos de Sénartais militant pour la planète.



éducation/page 3

Racha Arodaky au collège Louis-Armand

Le collège Louis-Armand, à Savigny, l'un des rares du département à posséder des classes à horaires aménagés musique, a accueilli le 18 février Racha Arodaky. Une magnifique leçon de musique par l'une des pianistes les plus douées de la jeune génération française.



on en discute à sénart/santé

La clinique Saint-Jean l'Ermitage choisit Sénart

Sénart accueillera dans deux ans une clinique de 250 lits, née du regroupement et du déménagement des cliniques Saint-Jean et l'Ermitage de Melun et Dammarie-les-Lys. Ce premier équipement de santé s'installera sur un terrain de 6 hectares tout proche du Carré Sénart, à Lieusaint. [LIRE EN PAGES 4-5](#)



photographie/page 7

Cécile Henryon, la photosensible.



combs-la-ville/page 8

La Ville soigne son marché.



musique/page 14

Le 22^e Festival Chansons pour l'Enfance.



écologie/page 15

Vive le bio jardinage.

3 556

C'est la superficie en km² du secteur sanitaire 77-2,

dans lequel s'inscrit la clinique Saint-Jean l'Ermitage (actuelle et future). C'est presque le tiers de la superficie de l'Île-de-France et c'est un secteur qui regroupe un peu moins de 600 000 habitants, soit une densité de 151 habitants au km². L'activité chirurgicale y est assurée à plus de 70 % par les cliniques, la médecine à 65 % par les hôpitaux et l'activité obstétricale à 78 % également par l'hôpital.

Le chiffre du mois

POLITIQUE

Trois nouveaux élus à Cesson

Suite à la démission de Marika Leduc, Cécile Lemaire et Pierre Lainey (notre précédent numéro), trois nouveaux conseillers municipaux ont été installés à Cesson, lors de la séance du mardi 16 février : Jean-Claude Klein (PS), Micheline Rollet et Thierry Kimpesa, tous les deux sans étiquette. Cette séance était consacrée au Débat d'orientation budgétaire et a été suivie par une audience inhabituelle de plus de 250 personnes. Les Cessonnais devront attendre le mercredi 7 avril, date du prochain conseil municipal, pour savoir si leurs impôts locaux augmentent et dans quelle proportion. Les désignations du nouveau premier adjoint et du nouveau délégué au Syndicat d'agglomération nouvelle auront lieu lors de cette même séance.

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Maison de l'environnement plante un arbre à idées

Dans le cadre de la Semaine du développement durable, début avril, la Maison de l'environnement invite les Sénartais à participer à la création d'un "arbre à idées" sur le thème des changements de comportements.

Pour la troisième année consécutive, la Maison de l'Environnement (service d'éducation à l'environnement du San) met les Sénartais à contribution dans le cadre de la Semaine du développement durable. Pour cette édition 2010, elle vous propose de vous emparer de vos stylos, crayons, pinceaux ou de votre appareil photo et de laisser libre cours à votre inspiration pour imaginer et représenter les comportements à adopter pour vivre dans un monde plus sain. Une fois n'est pas coutume, cette démarche d'expression libre est proposée aux plus de 15 ans et aux adultes. Vous avez jusqu'au 1^{er} avril pour adresser vos œuvres à la Maison de l'environnement, par courrier ou par mail, avec vos coordonnées. Votre création (écrit, dessin,



L'arbre des Cités Unies, à Savigny, par Alain Schreiner, extrait de notre collection "Votre aggro comme vous la voyez".

peinture, photo) sera d'un format A4 maximum sur le support de votre choix. L'ensemble des œuvres seront exposées pendant toute la Semaine du développement durable, du 1^{er} au 7 avril, sur le site de la Maison de l'environnement, sur L'arbre à idées pour notre avenir. Un recueil sera ensuite réalisé

avec l'ensemble des œuvres et adressé aux participants afin que toutes ces idées essaient et germent. Alors, exprimez-vous : Maison de l'Environnement de Sénart, la Futaie, RD 346, Bois de Bréviande, 77240 Vert-Saint-Denis et par e-mail : maison-environnement@san-senart.fr

CESSON VERT-SAINT-DENIS

Le Chœur du Balory dans Van Gogh

Le Chœur du Balory, fort de 60 choristes, se produira en avril, sous la direction de Bruno Langlois, dans Van Gogh, d'Éric Noyer, auteur compositeur contemporain. Cette pièce musicale accompagnée au piano, avec mise en scène et projections vidéo, retrace en 16 tableaux la vie du peintre. Pour ce concert gratuit, les réservations sont ouvertes à l'adresse reservations@choeurdubalory.org à partir du 15 mars. Le samedi 10 avril à 20h30 et le dimanche 11 avril à 18h30, à la Ferme des Arts de Vert-Saint-Denis. Le Chœur du Balory anime aussi un ensemble de 15 jeunes de 6 à 12 ans, le Balory Junior, dirigé par Annie Langlois. Quant au Chœur des adultes, il est ouvert aux chanteurs expérimentés ou néophytes et son répertoire est varié (œuvres classiques et contemporaines, variétés, folk, etc). Les répétitions ont lieu tous les lundis soir, de 20h30 à 22h30, à la Ferme des Arts de Vert-Saint-Denis. Retrouvez le Chœur sur le site www.choeurdubalory.org

Votre aggro, comme vous la voyez...



La neige inspire les photographes sénartais, témoin Hugues Pluot, qui a promené son objectif en forêt de Sénart, du côté de Combs-la-Ville. Continuez de nous transmettre vos images de Sénart pour une exposition à venir à l'Hôtel de la Communauté (photographies numériques dans une bonne résolution, si possible en 300 dpi) à l'adresse : r.puig@san-senart.fr

CHANTIER DU T ZEN

Des déviations au Carré Sénart

Pendant six mois, la première phase d'aménagement de la future liaison en site propre T Zen Sénart-Corbeil se traduit par des déviations dans et autour du Carré Sénart. Le futur T Zen circulera en effet au milieu des voies de l'allée du Trait d'Union (entre le centre commercial et la RD 402) et bénéficiera d'une traversée prioritaire à tous les ronds-points. Du 8 mars au 28 mai, l'Établissement public d'aménagement lance les travaux préparatoires, le déplacement des réseaux enterrés et les travaux de terrassement sur l'allée du

Trait d'Union. En semaine, du lundi à 8 h jusqu'au vendredi à 15h30, la circulation se fera dans les deux sens sur une seule voie au lieu de deux, et les trois giratoires seront neutralisés. Pendant le week-end, du vendredi à 15h30 jusqu'au lundi à 8 h, ce dispositif sera allégé : les giratoires seront rouverts de même que la seconde voie en direction de la RD 402 (vers Saint-Pierre-du-Perray et Lieusaint centre-bourg). Nous reviendrons dans un prochain numéro sur les prochaines phases du chantier (juin et juillet).

Maison de l'environnement.

Elle accueille un bar des sciences sur le réchauffement climatique le vendredi 19 mars, à 20h30. Le lendemain, samedi 20 mars, atelier sur l'éco-jardinage pour tout public à partir de 10 ans. Contact au 01 64 10 53 95.

Animation ornithologique.

Le San propose une sortie ornithologique à l'étang du Follet, hameau

de Saint-Leu, près de Cesson-la-Forêt, le dimanche 21 mars, de 9h30 à 12 h. Rendez-vous à 9h30 sur le parking de la réserve naturelle, devant le château. La matinée sera animée par Joël Savry, de l'association Pie Verte Bio 77. Inscriptions au 01 60 58 31 53.

Conférence d'art contemporain.

Prochain rendez-vous à la médiathèque des Cités

Unies, à Savigny, le vendredi 12 mars, à 20h30. Au programme : la fondation Gulbenkian de Lisbonne. Tél. 01 64 79 61 70.

Les Nuits du jazz. Désormais solidement installée dans l'agenda culturel de Cesson Vert-Saint-Denis, la Nuit du jazz a lieu cette année sur deux jours, les 19 et 20 mars. Rendez-vous le vendredi à la Ferme des Arts à 20h30, le samedi à la

Citrouille (salle de la MLC) à 20h30. Renseignements au 01 64 19 38 23.

Don du sang. L'Association des donneurs de sang de Cesson Vert-Saint-Denis organise une collecte le samedi 20 mars, salle Sodbury, à Cesson-la-Forêt, de 9 h à 16 h. Contact : karine.clain@wanadoo.fr

Forum de l'eau. La commune de Cesson organise le Forum de l'eau,

du lundi 22 au samedi 27 mars, dans l'espace d'exposition du centre commercial Maisonément. Les expositions et animations pédagogiques concernent en priorité le public scolaire mais la manifestation est ouverte au grand public le mercredi après-midi et le samedi toute la journée. Rendez-vous du lundi au vendredi de 8h30 à 12 h et de 13h30 à 18 h, le samedi de 9 h à 18h30.

UNIVERSITÉ

L'IUT Sénart Fontainebleau vous invite au Québec

Pour la 5^e édition de la Semaine culturelle, l'IUT Sénart Fontainebleau accueille expositions, conférences et animations. Cette année, le Québec est à l'honneur.

Depuis quatre ans, la Semaine culturelle organisée par l'IUT Sénart Fontainebleau propose aux Seine-et-Marnais de découvrir d'autres cultures. Expositions, concert, projections de films, conférences, journées des scolaires, olympiades québécoises seront au programme. Vous pourrez découvrir l'histoire, la littérature, la parure, la faune, la flore, les paysages de la Belle Province. Le 17 mars, à 14h30,

les lycéens et les étudiants pourront suivre la conférence "Étudier au Québec", avec la Délégation générale du Québec. L'IUT Sénart Fontainebleau invite les Seine-et-Marnais à découvrir la Semaine culturelle du mardi 16 au vendredi 19 mars. Informations et réservations au 01 60 74 68 39 (goncalves@univ-paris12.fr) ou au 01 60 74 68 03 (virginie.dudons@u-pec.fr).

ENSEIGNEMENT MUSICAL

Racha Arodaky, l'impromptue du collège Louis-Armand

Le collège Louis-Armand accueillait le 18 février la pianiste Racha Arodaky. Une grande musicienne avec un cœur gros comme ça... Les enfants du rap et du R'n'B sont tombés sous le charme.

J'ai entendu Racha Arodaky un jour sur 'France Inter' déclarer qu'elle était prête à venir jouer dans les établissements, particulièrement pour des enfants de milieux défavorisés. J'ai envoyé un mail à son agent et, trois jours plus tard, elle me rappelait pour me donner son accord", raconte Frédérique Jeannerod, la principale du collège Louis-Armand, à Savigny-le-Temple.

Le jeudi 18 février au matin, on a repoussé les tables du réfectoire et on y a installé le piano droit de la classe de musique. Car l'une des spécificités du collège Louis-Armand est de posséder des CHAM (classe à horaires aménagés musique). Soixante-trois collégiens, de la 6^e à la 3^e, y suivent 4 heures de formation musicale par semaine, en complément de l'enseignement que leur dispense le conservatoire de Savigny.

Pendant que la récréation se termine, Racha Arodaky effectue les derniers réglages. La séance est enregistrée et sera bientôt diffusée sur son site Internet (rachaarodaky.fr). "Je suis moi-même issue de l'immigration, confie la pianiste. Je suis arrivée de Syrie avec mes parents à l'âge de 3 ans et demi. Nous



Nina, élève de 3^e en classe à horaires aménagés musique, interprète une valse de Prokofiev, sous l'œil de la pédagogue Racha Arodaky.

ne parlions pas un mot de français, ce fut une vraie fêlure. Nous avons d'abord vécu à la cité universitaire puis dans un quartier difficile de Bagneux. Mes parents avaient peu de moyens et se sont véritablement saignés pour m'offrir des cours de danse et de piano. C'est sans doute la raison pour laquelle j'ai envie d'amener la musique là où on ne la connaît pas."

La récré se termine, les classes de 3^e s'installent, Frédérique Jeannerod présente l'artiste et conclut : "Je voudrais que notre éta-

blissement soit connu pour ce que vous êtes : des super gamins."

Le ton est donné et c'est parti pour un concert commenté avec beaucoup de verve et de générosité par cette grande pianiste. Haendel, Scarlatti, Beethoven... "Toutes les choses que vous écoutez aujourd'hui viennent de cette musique qui prend au cœur et aux tripes. La musique classique n'est pas faite que pour les ringards et les vieux mais pour vous aussi. C'est pour cela que je suis ici." Revenez quand vous voulez, Racha...

SAVIGNY-LE-TEMPLE

L'Année de la Suède



Quel rapport entre la Suède et Savigny ? Le château de la Grange fut la propriété de Bernadotte, général d'Empire et futur roi de Suède sous le nom de Karl Johan, et de son épouse Désirée Clary, de 1800 à 1813. Depuis plus de vingt ans, Savigny a préservé la mémoire du site, dont elle a entrepris la rénovation entre 2002 et 2006. Elle a aussi tissé des liens avec la Suède à travers un jumelage avec Tyresö depuis 1986. L'année 2010, bicentenaire de l'élection du général Bernadotte au titre de prince héritier de Suède, a donc été décrétée l'Année de la Suède à Savigny. Parmi les premières manifestations, une exposition sur le botaniste Carl von Linné, créateur de la classification des espèces des règnes animal et végétal en langue latine (du 1^{er} au 17 avril à la médiathèque des Cités Unies et du 21 avril au 2 mai au château de la Grange) ; l'exposition "Architectures en bois", photographies de Marianne Ström, docteur en Histoire de l'art à la Sorbonne (du 3 au 18 avril au château). Le 8 avril, à 20h30, au château, conférence sur le bilan de la Présidence suédoise de l'Union européenne, en présence de l'ambassadeur de Suède à Paris. Une soirée organisée par le Mouvement européen de Seine-et-Marne animé par Laurent Bonsang. En juin, Savigny organisera les Rencontres européennes sur le développement durable et la démocratie participative, avec des délégations des villes jumelles Tyresö (Suède) et Comarnic (Roumanie). Renseignements au 01 60 63 29 40.

Édito

Quarante ans, l'âge de la renaissance

En 2012, lorsque la clinique Saint-Jean l'Ermitage s'installera aux portes du Carré Sénart, la ville nouvelle s'apprêtera à fêter ses 40 ans d'existence. Une implantation qui revêt une importance toute particulière. On lira en page 5 (3 questions à Jean-Jacques Fournier) comment la ville de Melun s'était approprié dans les années soixante-dix des crédits spécifiques de ville nouvelle pour reconstruire son hôpital, au détriment de l'établissement de santé initialement prévu à Combs-la-Ville. Quarante ans après la naissance de l'agglomération nouvelle, la création d'une clinique de 250 lits – dont une vingtaine affectés à une maternité – n'est donc finalement qu'un juste retour des choses. Sénart a dû abandonner ou s'est vue privée de trop de projets dans sa jeunesse pour que ce bébé-là lui échappe une fois venu l'âge de la maturité. Mais porté sur les fonts baptismaux par un tel parrain et dans un tel berceau – Saint-Jean l'Ermitage –, l'enfant est bien parti...

ROLAND PUIG

Rédacteur en chef

SOLIDARITÉ

Deux jours avec le CCFD

L'antenne sénartaise du CCFD organise une rencontre le 13 mars au Millénaire et l'animation "Bouge ta planète" le 20 mars à Plessis-le-Roi.

Le CCFD-Terre solidaire (Comité catholique contre la faim et pour le développement), qui soutient quelque 500 projets de développement à travers le monde, accueille quatre partenaires venus d'Afrique du Sud, de Palestine, du Mexique et du Congo, le samedi 13 mars, de 14 h à 22h30, au Millénaire de Savigny. Cette manifestation régionale doit permettre aux habitants de rencontrer ces personnes qui, dans leurs pays, s'organisent pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs concitoyens. L'après-midi débutera par une intervention d'Albert-Marie de Monléon, évêque de Meaux, suivie à 17 h par celle de Guy Aurenche, président national du

CCFD-Terre solidaire. En fin de journée, repas (10 €) et soirée festive. Par ailleurs, le CCFD organise son animation annuelle "Bouge ta planète", sur le thème de l'Afrique du Sud, le samedi 20 mars, de 15h30 à 17h30, autour du Miroir d'eau de Plessis-le-Roi, à Savigny : course autour du lac, goûter, vidéos, jeux multiples, confection d'un arbre à photos, commerce équitable... De 17h30 à 19h30, animations et jeux dans l'église Tibériade et à partir de 20 h repas solidaire au profit des projets soutenus par le CCFD, particulièrement en Afrique du Sud. Renseignements auprès de Jean-Luc Lebault, tél. 01 64 41 76 94 et sur jean-luc.lebault@orange.fr

1 500 visiteurs au 4^e Forum des métiers



Le dialogue dans l'entreprise, la création d'entreprise et la Forum des métiers étaient au menu de la Maison de l'emploi et de la formation de Sénart en février.

Dialogue Sénart Val de Seine à la rencontre des TPE

Être chef d'entreprise, c'est faire l'expérience du doute et s'interroger souvent sur chaque situation. L'association Dialogue Sénart Val de Seine a récemment invité à la Maison de l'emploi de très petites entreprises à venir échanger sur la problématique de la complémentaire santé. Vingt-cinq entreprises ont répondu à son invitation et à celle de son partenaire, la Complémentaire santé UMC. La franchise médicale, la portabilité des droits, les coûts pour le salarié et l'entreprise... Comment concilier des intérêts et des exigences divers quand on réunit un, trois ou 10 salariés ? Les échanges ont été très riches. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter Nadia Beaumel, chargée de mission de Dialogue Sénart Val-de-Seine au 06 37 26 62 27.

Les Sénartais s'orientent vers la création d'entreprise

La Maison de l'emploi a lancé en 2009, avec l'aide de la Région Île-de-France et de la Caisse des Dépôts, un Point d'accès à la création d'entreprise (PACE). Le premier bilan dépasse les objectifs initialement prévus : le PACE a rencontré 307 personnes qui ont pu bénéficier d'une expertise et d'informations diverses sur l'élaboration de leur projet. En fonction du niveau d'élaboration de leur projet, elles ont été orientées vers les organismes d'accompagnement à la création d'entreprise. Autre chiffre encourageant : 33 personnes ont accédé à une formation diplômante sur l'élaboration de l'étude de marché et la gestion d'entreprise. Les créations d'entreprise accompagnées par la MDEF sont à l'heure actuelle au nombre de 14. Si vous avez un projet de création et que vous souhaitez vous informer, prenez rendez-vous avec le PACE au 01 64 13 40 18.



Le 4^e Forum des métiers
Pour sa quatrième édition, le Forum des métiers (nos photos) et ses 80 exposants ont accueilli près de 1 500 visiteurs ! Collégiens, salariés et demandeurs d'emploi s'étaient donné rendez-vous sur le parking de Maisonement le 13 février dernier. Tous ont pu échanger et s'informer sur les métiers du territoire sénartais. À noter l'entrée réussie du dernier venu : l'espace développement durable, qui a rencontré un vif succès.

On en discute à Sénart

La clinique Saint-Jean l'Ermitage choisit Sénart

Les responsables des cliniques Saint-Jean l'Ermitage, situées à Melun et Dammarie-les-Lys mais regroupées au sein du même établissement depuis 2005, ont décidé de se réunir définitivement en réalisant un bâtiment neuf à Sénart à l'horizon 2012. Le premier équipement de santé significatif de la ville nouvelle depuis sa création.



Les deux cliniques arriveront à Sénart avec 330 employés (personnel administratif et soignant) et 70 praticiens.

Voilà donc un peu plus d'un mois que l'information a été officiellement annoncée par les responsables de la clinique Saint-Jean l'Ermitage de Melun. L'établissement s'installera fin 2012 à Sénart, dans un nouveau bâtiment construit sur le site de l'ancien magasin Jardiland (l'ex-jardinerie, rebaptisée La Serre, est occupée à titre précaire depuis 2004 par le Théâtre de la Mezzanine, lire en pages 9 et 14).

De La Rochette à Sénart

Trente-sept ans après le lancement de la ville nouvelle, c'est une incontestable avancée pour un territoire qui ne disposait jusqu'à présent d'aucun équipement de santé. Ce déménagement s'est pourtant joué à peu de chose, puisqu'il devait initialement se faire à La Rochette. "Nous avions acquis un terrain de 6 hectares boisés et accidentés, à 800 mètres de l'Ermitage. Cette localisation n'était pas très satisfaisante et nous craignons de devoir faire face à des recours concernant le déboisement", indique le docteur Philippe Cosson, pdg de la clinique ou plutôt des

deux cliniques de l'agglomération melunaise.

L'Ermitage de Dammarie (100 lits) et la clinique Saint-Jean de Melun (150 lits) ont fusionné en 2005. "Au moment où le projet d'hôpital prenait corps, il y avait nécessité de regrouper nos forces", explique Philippe Cosson. La même logique préside aujourd'hui au développement sénartais.

Un investissement de 40 millions d'euros qui va permettre de moderniser les plateaux techniques et de réaliser des économies d'échelle.

Cette délocalisation menée au pas de charge – les premiers contacts avec le San et l'Établissement public d'aménagement, propriétaire du terrain, ont eu lieu en septembre et la promesse de vente a été signée fin janvier – ne semble pas devoir poser de problèmes aux responsables des deux établissements, en termes de fidélisation de la clientèle. On ne quitte pourtant pas sans s'interroger un territoire

où l'on est implanté depuis plus de quarante ans et où l'on couvre 70 % des besoins en chirurgie depuis 2005.

Une meilleure accessibilité

"Les études que nous avons réalisées sur la provenance géographique de nos patients n'ont pas révélé d'éléments de nature à nous faire changer d'avis. L'accessibilité du site sénartais est tellement facile, en bordure de l'autoroute A5, que le déménagement et la distance devraient être rapidement abolis", estime la directrice générale de l'établissement, Marie-Paule Gaillard.

Le projet de la clinique Saint-Jean l'Ermitage (dont les responsables s'interrogent sur un éventuel changement de nom) prendra place sur un terrain de 6 hectares (61 000 m² précisément), avec une option pour un agrandissement possible sur 5 autres hectares. Le bâtiment s'élèvera sur 5 niveaux (R+4 et sous-sol) et offrira une surface utile de 18 000 m², contre 15 000 m² actuellement dans les deux cliniques. >>

>> La capacité d'accueil restera en revanche inchangée (250 lits). Quant aux effectifs (330 salariés), ils seront également stables mais avec sans doute une diminution du personnel administratif au profit du personnel soignant. Enfin, le nombre de praticiens (70 aujourd'hui) devrait lui aussi progresser dans les années à venir.

Le calendrier du projet

Le projet est maintenant soumis à l'autorisation administrative de l'ARH. "L'Agence régionale de l'hospitalisation rendra sa réponse définitive fin mars mais les premiers contacts nous laissent penser que notre projet ne devrait pas rencontrer d'obstacle administratif", confie le docteur Cosson. Le permis de construire sera ensuite déposé avant la fin du premier semestre, pour une instruction avant la fin 2010, le lancement du chantier début 2011 et la livraison fin 2012.

3 questions à Jean-Jacques Fournier

Président du San de Sénart



MédiaSénart : Comment avez-vous réagi après la décision de la clinique Saint-Jean ?

> C'est bien sûr une grande satisfaction. Il faut se souvenir que, dans les

années 60, le Schéma directeur prévoyait la création, sur des crédits spécifiques, d'un équipement hospitalier à Combs-la-Ville. Le maire de Melun de l'époque, Marc Jacquet, avait récupéré ces crédits ville nouvelle pour faire reconstruire l'hôpital de Melun au milieu des années 70. Nous en avons pris acte mais il était inconcevable qu'une agglomération de cent mille habitants ne dispose pas du moindre équipement de santé.

MS : Comment la clinique Saint-Jean l'Ermitage s'est-elle rapprochée de Sénart ?

> J'ai eu récemment l'occasion d'expliquer aux élus de Melun et de son agglomération que les premiers contacts avaient eu lieu en septembre dernier, à l'initiative de la clinique. Nous ne les avons pas démarchés, ses responsables se sont manifestés eux-mêmes, à la recherche d'une opportunité foncière. Après tout, il n'est pas complètement aberrant d'avoir un équilibre géographique entre le pôle hospitalier public privé à Melun et la clinique privée à Sénart.

MS : Ce déménagement est-il de nature à assombrir vos relations avec les élus de l'agglomération melunaise ?

> Je ne crois pas. Nos voisins sont capables de comprendre que les responsables de la clinique étaient les seuls maîtres de leur décision. Pour ma part, je siége au conseil d'administration de l'hôpital de Melun et j'ai toujours été très loyal avec eux. Je les ai soutenus et accompagnés dans leurs démarches chaque fois que c'était nécessaire. Je pense que les bonnes relations entre les deux agglomérations sont une condition indispensable pour faire réussir nos deux territoires.

SÉNART VUE DU CIEL



La clinique s'implantera sur 6 hectares, avec une possibilité d'extension sur 5 autres hectares, en face de l'ancienne usine Berger (à l'extrême gauche sur notre photo).

LA CLINIQUE EN CHIFFRES

Des moyens techniques au service d'un projet médical

Il y a quelques semaines, paraissait le classement des établissements hospitaliers les plus sûrs établi par le magazine *L'Express*. La clinique Saint-Jean l'Ermitage y a décroché la première place ex-æquo (avec une note de 99 sur 100), dans la catégorie des cliniques de plus de 100 lits.

Le nouvel établissement comprendra 150 lits de chirurgie, dont 10 lits de soins intensifs et 7 de soins palliatifs, 65 places de chirurgie ambulatoire, 9 places de chimiothérapie ambulatoire, 20 lits de maternité, un service de scintigraphie, un service de radiologie avec IRM et scanner, deux services de kinésithérapie fonctionnelle et urologique, un service d'accueil permanent des patients (avec des urgentistes sur place), un laboratoire d'analyses médicales, un service de radiothérapie abritant trois "bunkers".

Le plateau technique sera composé de 12 salles d'opération (extension prévue à 14), d'une salle de réveil de 20 postes (extension prévue), d'un service de stérilisation attenant à la pharmacie centrale, d'une unité centralisée de préparation des cytotoxiques attenant à la pharmacie centrale, d'un bloc obstétrical de trois salles d'accouchement et trois salles de pré-travail, d'une salle de césarienne intégrée au bloc central attenant à la maternité, d'une



unité de consultations regroupant l'ensemble des spécialités de médecine.

Le nouveau bâtiment abritera également les services administratifs, les services techniques, la restauration, les services logistiques, les vestiaires, les archives, les réserves et une chambre de conservation des corps.

Selon la note déposée devant l'ARH (Agence régionale

de l'hospitalisation) pour défendre la demande de regroupement, le projet médical doit se traduire par : un accroissement d'activité et le renforcement de la position de leader en chirurgie sur le secteur sanitaire ; la poursuite et le développement de la prise en charge du cancer ; la mise en place de l'activité de médecine ; l'amélioration de la prise en charge des patients

relevant du soin palliatif ; la création d'une permanence d'accueil des soins assurée par une équipe d'urgentistes ; la consolidation de la maternité historique ; la poursuite de l'activité de chimiothérapie ambulatoire ; la création d'un comité d'éthique. Enfin, la clinique veut poursuivre sa démarche de management par la qualité et la gestion préventive des risques.

Jean-Marc Galtier, directeur de l'Espace Prévert

Dix ans pour ranimer l'Espace Prévert, l'ouvrir dans tous les sens du terme sur le monde, ses musiques et son public, c'est le remarquable travail qu'avait réussi Frédéric Blanchet. Jean-Marc Galtier, son successeur depuis novembre 2009, a toutes les armes pour poursuivre et développer cette dynamique.



“Ouvrir la scène sur le monde reste le mot d'ordre de l'Espace Prévert.”

J'ai été profondément troublé par le départ de Frédéric Blanchet de la direction de l'Espace Prévert. Pour moi les deux étaient indissociables. Il avait créé un lien unique avec son public.” Jean-Marc Galtier, spectateur assidu de l'Espace Prévert et de sa programmation ouverte sur le monde, a malgré tout (ou justement à cause de cette fidélité) décidé de postuler à cette difficile succession. En novembre 2009, l'accord s'est concrétisé avec la municipalité, sur la base d'une seule mais incontournable consigne : maintenir le cap fixé par Frédéric Blanchet et développer les actions liées aux musiques du monde. “Cette idée me convient parfaitement et je suis loin de la vivre comme une contrainte. Je ne comptais pas rester sur les acquis, mais bien élargir,

autant que faire se peut, le champ d'actions de l'Espace Prévert. Pour tenter de l'ouvrir à de nouveaux publics, de nouvelles communautés.” Ces nouveaux publics, ces nouveaux artistes, Jean-Marc Galtier les a rencontrés au cours de sa vie professionnelle, principalement ces quatre dernières années. Il a en effet créé de toutes pièces, à Barbey, dans le sud du département, la résidence d'artistes “Le CabArtbey”, qui compte pas moins de 14 compagnies et est aujourd'hui animée par son épouse Mina. Le nouveau directeur ne compte pas s'arrêter à la musique comme vecteur d'animation et de rencontres. “La gastronomie, la littérature et la danse sont autant de moyens d'expression des communautés de Savigny-le-Temple comme de Sénart. Si je compte leur

offrir une reconnaissance artistique et des possibilités d'expression, il n'est pas question pour moi de les enfermer dans un ghetto communautaire.” Jean-Marc Galtier compte mettre en place des actions transversales sur des thèmes précis pour favoriser les rencontres et échanges entre les communautés et leur richesses artistiques. L'Espace Prévert, c'est aussi le cinéma. “Laissez-moi le temps de prendre mes marques. Dans un premier temps, l'équipe en place est très performante pour poursuivre la politique impulsée par mon prédécesseur. Malgré tout, nous avons déjà lancé une vaste réflexion sur les trois ‘toiles’ de Sénart. Ce travail se fait avec la DRAC pour nous positionner de façon constructive et pérenne face aux multiplexes des alentours.”

Jean-Marc Galtier en bref

- 1967 > naissance de Jean-Marc Galtier, qui depuis a fondé une famille avec son épouse Mina et ses deux enfants.
- 1989 > obtention d'une licence de musicologie.
- 1990 > responsable culturel puis producteur musical à Saint-Denis.
- 1998 > anime une équipe de 130 personnes dans le cadre d'une structure culturelle à Courbevoie.
- 2003 > incursion dans le monde du cinéma au studio Albatros de Montreuil, là où Charles Pathé réalisa ses premiers films.
- 2006 > arrivée en Seine-et-Marne à Barbey pour fonder une résidence d'artistes.

MÉDAILLÉE DU COURAGE ET DU DÉVOUEMENT

Cécile Desvachez évite un drame

En sport, quelle que soit la discipline, le contrôle de soi, la rapidité de réaction et le sang-froid sont des valeurs de base. Cécile Desvachez, ancienne handballeuse aujourd'hui enseignante d'EPS, l'a prouvé le 20 janvier. Elle a réussi à faire sortir ses 18 élèves alors que le toit du gymnase Léo-Lagrange s'effondrait.

Cécile Desvachez en bref

- 1980 > Naissance en Seine-et-Marne.
- 1990 > Cécile est passionnée de sport et pratique le handball en club.
- 2001 > Après des études à Créteil, Cécile décroche son CAPES d'éducation physique.
- 2002 > Premier poste au collège Louis-Armand à Savigny-le-Temple.
- 2010 > Son sang-froid permet à 18 jeunes de sortir indemnes de l'effondrement du gymnase.

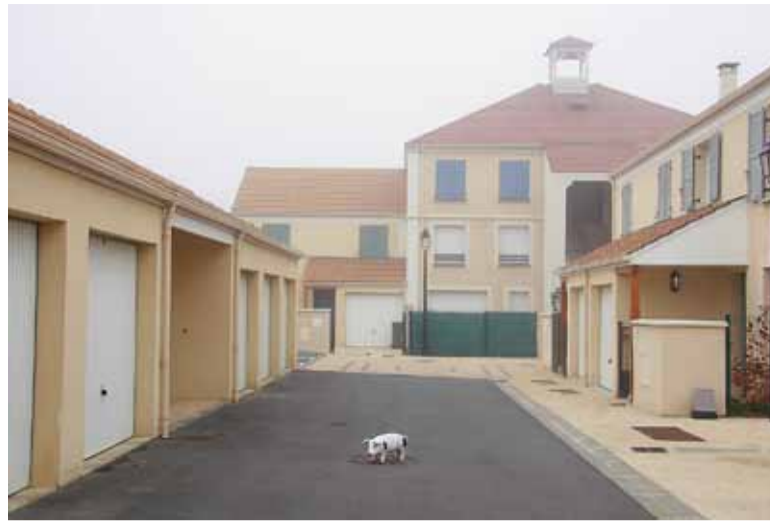
Tout s'est joué en quelques secondes.” Un mois après les faits, Cécile Desvachez revoit encore la tête des jeunes pendant ces quelques secondes où tout s'est joué. “Franchement, tout le monde aurait réagi comme moi, ce sont les jeunes qui ont été impeccables.” À 14 heures ce 20 janvier, Cécile anime une leçon de badminton dans le cadre de l'association sportive du collège Louis-Armand. Soudain, un bruit terrible retentit. “Comme un coup de tonnerre et tout s'est mis à trembler.” La jeune femme n'hésite pas une seconde et ordonne à ses

18 jeunes sportifs, âgés de 11 à 15 ans, de sortir au plus vite. Elle crie et pousse tout le monde vers les vestiaires qui offrent la sortie la plus proche. Un choix judicieux car, en quelques secondes, la toiture s'affaisse à l'endroit même où s'entraînaient les jeunes. “J'ai couru partout pour m'assurer que tous étaient sains et saufs. Je les ai re-comptés plusieurs fois, dans la panique je ne savais plus combien j'avais de jeunes avec moi. Je suis entrée de nouveau dans le gymnase pour m'assurer qu'il ne restait personne.” Ce n'est qu'après avoir retrouvé une feuille d'appel

que Cécile sera définitivement rassurée. Les jeunes eux, prendront conscience de ce à quoi ils viennent d'échapper quand les premiers secours arriveront. Il sera alors temps de pleurer. “Tout cela était irréel ! On a surtout eu de la chance.” Cécile Desvachez, qui a reçu la médaille du Courage et du Dévouement des mains du préfet de Seine-et-Marne Michel Guillot, a aujourd'hui tourné la page. “Avec les jeunes on a repris l'entraînement à la Grange-du-Bois. On a jeté un œil au plafond en entrant, puis on a tous rigolé et pris les ballons.”

“Tout le monde aurait réagi comme moi, ce sont les jeunes qui ont été impeccables.”





De gauche à droite.

“Funèbre”, extraite de la série “Vanité parasite” : “J’ai souhaité mélanger le personnel et l’impersonnel et introduire un étrange imaginaire dans le réel de la photographie.”.

“Clean Pig”, égaré sous la brume du quartier des Cités Unies, à Savigny.

Cécile la photosensible

Cécile Henryon, une jeune artiste de Savigny, installe ses chambres photographiques là où on ne les attend pas, pour composer des images surréalistes et poétiques. Quand le quartier des Cités Unies semble surgir d’un tableau de Magritte, elle appuie sur le déclencheur...



L’école Pierre-Brossolette, le collège La-Grange-du-Bois, le lycée Pierre-Mendès-France, un BTS de photographie puis la prestigieuse École nationale supérieure des Arts décoratifs : un parcours plus sérieux qu’il n’y paraît dans cet autoportrait.

Ça doit être ça, le talent. Il suffit parfois d’une ou deux images pour découvrir tout un univers, de l’imagination, de la sensibilité et une touche d’humour. Imaginez que l’on vous adresse pour la rubrique *Votre agglomération comme vous la voyez* (page 2) quatre photos extraites de séries aux titres à la fois énigmatiques et poétiques : *Cailloux blancs*, *Calme couve*, *Clean Pig*, *Vanité parasite*. Vous les regardez et vous vous dites : “Attention, là on n’est plus dans la carte postale, mais c’est le début d’une œuvre.” Alors vous cherchez à en savoir plus et vous découvrez le travail de Cécile Henryon. Cette jeune artiste qui a grandi et qui vit à Savigny est tout juste diplômée de l’École nationale supérieure des Arts décoratifs, section photographie. Lorsqu’elle ne travaille pas à mi-temps chez Sotheby’s comme

retoucheuse pour les catalogues, Cécile mène ses propres recherches artistiques. Son truc à elle, ce n’est pas le reportage façon Leica en bandoulière mais plutôt une histoire scénarisée, réalisée et capturée à la chambre, voire à l’antique sténopé (une simple boîte noire munie d’un objectif de la taille d’une tête d’épingle). Pour la série *Vanité parasite*, la photographe est allée poser sa chambre dans l’univers tout neuf et désincarné du quartier des Cités Unies, à Savigny. Elle y met en scène de belles jeunes femmes dont les longues chevelures ne tombent pas tout à fait là où on les attendait. “Cette série représente un monde imaginaire où les chevelures sont comme animées par leur volonté propre, explique Cécile Henryon. Elles vivent tels des parasites sur le corps, jusqu’à prendre le pouvoir

sur la vie de leurs hôtes, pour la réorganiser à leur avantage.” La série se termine sur un magnifique visage féminin dévoré par ses propres cheveux, comme la troublante *Gorgone* du Caravage (notre photo de une). Dans la série *Clean Pig*, Cécile a de nouveau choisi les couleurs layette des Cités Unies noyées dans la brume pour y installer un joli petit cochon noir et blanc. C’est très drôle et, pour reprendre la formule d’Isidore Ducasse, c’est “beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d’une machine à coudre et d’un parapluie”.

VIVEMENT L’EXPO

Vous avez dit bizarre...

“Ce qui m’intéresse le plus dans la photographie, explique Cécile Henryon, c’est l’imaginaire au sens où Clément Rosset le définit : un ‘coefficient de bizarrerie’ affectant le réel ordinaire.” Qu’elle compose un portrait, qu’elle photographie un objet du quotidien ou un paysage, derrière l’objectif de la jeune artiste, il n’est plus tout à fait le même. C’est cette faculté à introduire dans ses compositions une évidente étrangeté qui frappe chez Cécile Henryon. On espère la voir exposer rapidement à l’Espace Saint-Jean de Melun ou, sur ses terres, à l’Espace Prévert. En attendant, si son travail vous intéresse, vous pouvez la contacter sur cecile.henryon@live.fr



Cécile dessine ses projets sur papier avant de les mettre en scène et de les photographier à la chambre.



“Mélisandre”, extraite de “Vanité parasite”, une série de 16 photographies réalisée en 2008 et 2009.

COMBS-LA-VILLE

La Ville bichonne son marché couvert

“La reconstruction de notre marché couvert fait partie de nos priorités. L’année 2010 sera consacrée à la préparation de ce dossier”, assure le député-maire Guy Geoffroy. Mais l’attention portée au marché ne se limite pas aux dossiers techniques. La municipalité a décidé d’assurer la promotion de son marché tout au long de l’année.

La crise économique et la multiplication des grandes surfaces commerciales ont fait du tort à l’équilibre économique du marché de Combs-la-Ville. Patrick Pecquet, régisseur depuis quinze ans, constate le ralentissement de l’activité. “La baisse de la clientèle a engendré celle des commerçants, le phénomène est naturel.” Pourtant, sous la halle couverte, toutes les professions alimentaires sont encore représentées. “Les clients ont

le choix entre deux ou trois marchands pour chaque catégorie de produits.” En attendant la reconstruction, la structure vieillissante est bien entretenue : les toilettes publiques viennent d’être refaites et le sol est réparé régulièrement. Pour faire revivre cette structure économique centrale, la municipalité a décidé de lancer l’opération *Combs-la-Ville aime son marché*. Tous les outils de communication de la mairie sont mis à contribution.



Le marché, garant de la qualité de vie et de l’animation du cœur de ville.

“Nous consacrerons une page dans chaque bulletin municipal pour présenter les spécificités du marché et de ses acteurs”, déclare Guy Geoffroy. La dernière parution a fait la part belle aux poissonniers. Affichage, site Internet, publications... le marché sera partout ! Ces commerces de proximité sont aussi la garantie d’une qualité de vie et d’une animation au cœur

de ville. “Bien sûr, le stationnement est moins aisé que dans les grands centres, mais l’ambiance est autrement plus conviviale et on ne dépense pas d’essence pour s’y rendre”, plaide Patrick Pecquet. Pour vous en convaincre, rendez-vous sous la halle couverte, à l’angle de la rue de Varennes et de l’avenue de la République, les mercredis et samedis, de 8 h à 13 h.

LIEUSAIN

Le nouveau départ du service jeunesse

“La structure jeunesse de Lieusaint a un vécu, il fallait lui donner un nouvel élan autour d’un projet pédagogique capable de s’adapter aux demandes et réactions des jeunes.” Ahmed Belmir et les trois animateurs permanents doivent structurer cet équipement destiné aux jeunes de 12 à 18 ans autour des grands axes fixés par la politique municipale : l’accès au droit, l’épanouissement personnel, l’intégration et l’apprentissage social. Le nouveau responsable s’est également attaché à mettre en place de nouvelles animations. “Hip-hop, capoeira, théâtre, il y en aura pour tous les goûts. Chaque animateur a en charge une thématique précise qu’il est chargé d’animer. Par ailleurs nous faisons appel à des vacataires pour certaines activités ou périodes plus chargées.” Autres nouveautés : la modification du règlement intérieur, des horaires et l’ouverture du service jeunesse à des tranches d’âge plus larges. “Nous voulons que ce lieu soit autre chose que le quartier général des plus âgés. Nous ferons le maximum pour que les plus jeunes se sentent les bienvenus.” Sur le terrain, les animations sont déjà en place. Alors si vous avez envie de bouger, n’hésitez pas à découvrir les nouveaux ateliers jeunesse. Contact au 01 64 88 39 04.

SAVIGNY-LE-TEMPLE

Avec le BIJ, tu piges !

L’équipe du Bureau information jeunesse conseille et oriente les jeunes de 13 à 30 ans. La fin du second trimestre est un moment important, notamment pour les études supérieures.

Mars et avril sont des périodes charnières pour les jeunes. “Pour ceux de 16 ans, il faut penser au job d’été et déjà à des choix de métiers. Pour les collégiens de 3^e, c’est l’heure de l’orientation. Et pour les plus âgés, il faut faire son choix parmi les facultés, écoles, etc.”, explique Marie Destro, responsable adjoint du BIJ. Le Bureau rassemble toutes les informations dont les jeunes peuvent avoir besoin. “Ici, ils viennent sans rendez-vous. On prend le temps de les écouter et de voir ce que l’on peut leur apporter. Une piste, une adresse, un axe de réflexion, pas question qu’ils sortent sans une information concrète.” Au BIJ, les jeunes Savigniens peuvent trouver les dates et adresses des journées portes ouvertes du supérieur, des infos sur les jobs d’été, sur les opérations “sac à dos” et “coup de pouce” pour les vacances mais aussi des conseils sur la santé, la recherche d’emploi, etc. Rendez-vous avenue Léon-Blum, près de la gare, les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le jeudi de 14 h à 18 h. Tél. 01 64 10 41 40.

SAVIGNY-LE-TEMPLE

Le retour des commerces en pied d’immeuble

Face à la toute-puissance des grands centres commerciaux, les petites surfaces tentent de résister. Exemple à Savigny, où l’on enregistre des ouvertures significatives dans plusieurs quartiers.

Et si les grands pôles commerciaux et les commerces de proximité pouvaient cohabiter ? Ce qui se passe aujourd’hui à Savigny-le-Temple est en train de démontrer que cette difficile équation peut être résolue. C’est même le cas dans deux quartiers historiques, Plessis-le-Roi et Plessis-la-Forêt. En décembre 2009, Franprix a rouvert ses portes à Plessis-la-Forêt et le projet de restructuration de Plessis-le-Roi, actuellement en cours, prévoit l’implantation de nouvelles surfaces commerciales. Le centre-ville, autour de la gare, doit profiter de la commercialisation de l’opération immobilière Saphir, en face du Millénaire, pour se doter de nouvelles enseignes. Une agence du CIC a déjà ouvert des locaux de 220 m² et l’on attend dans les semaines qui viennent un pressing, un cordonnier, un coiffeur et une supérette ! L’ensemble se terminera par un restaurant de 200 m²,

du type pizzeria ou brasserie. La création du nouveau quartier des Cités Unies a été pensée avec des commerces, afin de lui donner vie. Dans le premier bâtiment réalisé par France Terre, une pharmacie et une agence de la BNP sont en activité depuis plusieurs mois. Du côté de l’opération Expansiel, une boulangerie-pâtisserie a ouvert en septembre et un Franprix fin décembre. Une seconde banque, un coiffeur et une agence immobilière terminent actuellement leur installation. Enfin, on n’oubliera pas, sur l’opération Sogeprom, la création d’un autre restaurant. “Dans ce quartier comme dans le centre-ville, nous nous assurons qu’il s’agit de restauration traditionnelle, servie à table”, indique Sophie Laurent Daviot, chargée de mission qui suit de près cette renaissance du commerce de proximité, voulue autant par la municipalité que par les habitants.

Les Mardis du conte. Le Jardin comédien de Lieusaint propose un nouveau “Mardi du conte” le 9 mars à 19h30, une scène ouverte à la pratique du conte à l’intention des enfants de plus de 5 ans accompagnés de leurs parents à partir. Entrée libre, renseignements au 01 64 88 89 60.

Le chat dans tous ses états. La bibliothèque de Lieusaint accueille

une exposition sur les chats du 9 mars au 17 avril, un arbre à poèmes sur les chats dans le cadre du Printemps des poètes du 9 au 20 mars et un panier à livres “spécial chat” le 27 mars à partir de 10 h. Précisions au 01 64 13 55 71.

Le Printemps des poètes. Dans le cadre du Printemps des poètes, la médiathèque de Combs accueille une exposition jeunesse de Christine

Flament et une exposition de photographies de Jacques de Givry. Les deux auteurs dédicaceront leurs ouvrages le samedi 13 mars, respectivement à 15h30 et 17h30.

Braderie. L’association Les P’tits Anges de l’an 2000 organise une braderie de vêtements pour enfants et adultes, jouets et accessoires de puériculture le mardi 9 mars, de 10 h à 20 h, à la salle des fêtes

André-Malraux de Combs-la-Ville. Renseignements au 01 60 60 20 48.

Thé dansant. Le service seniors de la mairie de Combs-la-Ville propose un thé dansant le mardi 16 mars, à 14h30, à la salle des fêtes André-Malraux. Participation 7,20 € pour les seniors combs-la-villais, 15 € pour les extérieurs. Renseignements au 01 64 13 45 28.

La Caravane des contes. La Caravane des contes s’arrête le vendredi 19 mars, à 20h30, à la salle des fêtes de Réau, avec à son bord Martine Mangeon dans des contes et légendes du Vieux Paris, où les pavés et ruelles ont tant de choses à raconter, parfois même en musique. Pour tout public à partir de 8 ans, entrée libre, réservations au 01 60 34 27 59.

LIEUSAIN

Le Théâtre de la Mezzanine cherche un port d'attache

Victime collatérale de l'implantation de la clinique Saint-Jean l'Ermitage sur le site de l'ancien magasin Jardiland (lire en pages 4-5), le Théâtre de la Mezzanine va devoir très rapidement trouver un nouveau port d'attache.

En résidence à La Serre depuis 2003, la compagnie y a patiemment construit un véritable lieu culturel alternatif. Au cours des cinq dernières années, un peu plus de 8 500 personnes ont fréquenté ses créations, ses animations scolaires et ses ateliers de théâtre. Liée avec l'Établissement public d'aménagement par une convention d'occupation temporaire, la Mezzanine a contractualisé ses objectifs culturels avec la commune de Lieusaint, le Conseil général de Seine-et-Marne, la Direction régionale des affaires culturelles et le Conseil régional, qui la subventionnent. "Nos missions de service public, telles que définies dans les conventions

avec ces partenaires publics, sont indissolublement liées à La Serre. Nous devons revoir tout cela", indique Roselyne Bonnet des Tuves, fondatrice de la troupe avec Denis Chabrouillet en 1979. Mais la principale préoccupation de la compagnie est liée à la prochaine création : l'opéra *Didon et Énée*, de Purcell, mis en scène par Denis Chabrouillet et placé sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, avec un orchestre baroque et 27 comédiens, chanteurs et danseurs sur le plateau. Les répétitions sont prévues de juin à septembre 2010 à La Serre, la création les 19 et 20 novembre à Vélizy et 30 représentations sont déjà

vendues en France et à l'étranger. "Le maire Michel Bisson s'est engagé à nous maintenir sur le site jusqu'à fin août 2010. Ensuite, nous avons plusieurs pistes sur lesquelles nous travaillons avec nos partenaires. J'espère qu'elles se concrétiseront ou bien que nous trouverons, pourquoi pas, une solution intercommunale", s'interroge Roselyne Bonnet des Tuves. La Mezzanine, qui a souvent dû se battre contre vents et marées pour imposer un théâtre différent, occupe dans le paysage sénartais une place si singulière qu'elle mérite assurément d'être défendue. Lire également la présentation de *Tragédiennes de l'amour* en page 14.

CESSON-VERT-SAINT-DENIS

Les ateliers de la MLC

La Maison des loisirs et de la culture Claude-Houillon, à Cesson Vert-Saint-Denis, propose le vendredi 12 mars, à 20h30, un atelier œnologie, "Les merveilles des vins de pays et produits du soleil". Le lendemain, samedi 13 mars, stage d'harmonica de 14h30 à 17 h et soirée rock du lycée Sonia-Delaunay à 20h30. Vendredi 19 mars, atelier gourmand spécial menu italien dans les locaux de la Maison de l'environnement de Sénart, à partir de 19 h. Enfin, samedi 27 mars, "Parcours d'artistes amateurs", présentation et démonstration des activités de l'établissement, de 10 h à 12 h puis de 13h30 à 17 h. Tél. 01 60 63 32 93.

COMBS-LA-VILLE

Les ados ont leur Conseil

Les jeunes élus du Conseil municipal d'ados se sont réunis pour la première fois le 17 février ; mais c'est le 12 mars qu'aura lieu leur investiture officielle, en présence du député-maire, Guy Geoffroy, dans la salle du Conseil municipal.

Pour être candidat, une seule condition à remplir : être élève du collège des Aulnes ou des Cités Unies, en classe de 6^e, 5^e ou 4^e. "Nous n'avons pas souhaité impliquer les élèves de 3^e, explique Guy Geoffroy, car le mandat est de deux ans et les élèves de 3^e vont quitter leur camarades à la fin de l'année." Sur les trois niveaux, 28 jeunes se sont portés candidats pour 21 postes de titulaires et 6 de suppléants. "Nous avons impliqué les enseignants, les directions, les conseillers d'éducation et préparé 800 cartes d'électeurs nominatives pour les élèves, des urnes et des isoloirs", explique-t-on en mairie. Les jeunes élus travailleront en commission sur des thèmes qui ont été évoqués lors de la campagne électorale : propreté de la ville, développement des actions écologiques, citoyenneté. "La mise en place de ce conseil faisait partie de mes engagements avant les élections, poursuit le député-maire. Une de mes colistières, Juliette Brédas, aura en charge la gestion de ce nouveau conseil d'ados. Il s'agit d'être à l'écoute des jeunes et de mener avec eux une réflexion avant de traiter les questions lors du 'vrai' conseil municipal". Études de projets, réflexions et propositions de financement... les ados vont se familiariser avec ce qui fait le quotidien de la gestion municipale. "C'est la meilleure préparation possible à la vie démocratique et un excellent outil pour découvrir et comprendre leur ville", estime Guy Geoffroy.



ARRÊT SUR IMAGE

Les Danses d'Orient et d'ailleurs



Les associations de danse Féerie orientale et 1,2,3 Soleil présentent un spectacle de danses du monde avec les musiciens de Yasemo, le vendredi 9 avril, à 20h30, à la salle des fêtes André-Malraux de Combs-la-Ville. Entrée 10 euros en pré-vente ou 12 euros sur place le soir même. Petite restauration sur place (sandwichs, crêpes, gâteaux, boissons...). Réservations auprès de Marion au 01 60 60 28 96, de Micheline au 06 10 61 16 49 ou d'Alexandra au 06 34 46 17 39.

MOISSY-CRAMAYEL

Les lycéens avec le Secours populaire

Ce n'est pas la première fois que les lycéens de la Mare-Carrée, à Moissy-Cramayel, se mobilisent en faveur des plus démunis. On les déjà vu nouer une chaîne de solidarité dans l'établissement avec les Restos du Cœur. Cette année, c'est avec l'antenne du Secours populaire de Savigny-le-Temple que le Conseil de la vie lycéenne, composé de dix

élèves élus par leurs camarades, a organisé une collecte de produits alimentaires, de vêtements, de jouets, de produits d'hygiène, etc. Les lycéens ont remis les fruits de leur collecte aux responsables du Secours populaire le 5 février, en présence du proviseur Luc Amiot et de l'adjointe au maire chargée de l'éducation, Line Magne.



Ludo de quartier. La ludothèque de Combs-la-Ville s'installe sur l'espace vert près de la piscine, le mercredi 31 mars, de 14 h à 18 h.

Big Band. Le Big Band de Sénart se produit au conservatoire de Savigny le samedi 13 mars, à 20h30. Entrée libre, renseignements au 01 60 63 41 28.

Vide-greniers. L'association la Grange du Bois de Savigny organise un "débaras de printemps" sur la place des Droits-de-l'Homme, samedi 27 mars, de 6 h à 18 h.

Table ronde sur la poésie. Dans le cadre du Printemps des poètes, la médiathèque des Cités Unies, à Savigny, organise une table ronde sur "Être poète

aujourd'hui", avec des lectures d'auteurs contemporains, samedi 20 mars, à 17h30. Précisions au 01 64 79 61 70.

Randonnée cyclotouriste. Le cyclo club de Combs-la-Ville organise ses Randonnées de printemps le dimanche 21 mars. Renseignements auprès de Michel Braas au 09 54 31 78 30.

L'avenir est déjà en marche à Sénart

Dans la foulée de son équipe qui évolue en Nationale, Sénart Badminton prépare l'avenir, avec des jeunes déjà très en vue.

Avec plus de 400 licenciés dont 200 jeunes, Sénart Badminton, qui regroupe les joueurs de Combs-la-Ville, Moissy-Cramayel et Lieusaint, est devenu un club qui compte dans la paysage du "bad". Si l'équipe première s'illustre en Nationale 2, où elle figure actuellement en milieu de tableau, les jeunes ne sont pas en reste et cette saison se révèle plutôt faste pour le club sénartais.

"Il y a un gros potentiel dans ce club, explique le président, Christian Martin. On est même obligé de refuser du monde, faute de créneaux. On se structure, avec 13 cadres, dont un salarié, et les résultats suivent."

Labellisée 3 étoiles par la Fédération française de badminton, l'école de jeunes a vu de nombreux éléments du club franchir le cap du niveau départemental, en allant porter les couleurs de la ville nouvelle au plus haut niveau. Cinq jeunes de Sénart ont ainsi obtenu leur qualification à la phase 1 des championnats de France jeunes grâce à leurs résultats lors du Championnat d'Île-de-France.

Fiona Lenoir (Combs), la benja-



Les jeunes pousses de Sénart Badminton, de gauche à droite : Arthur Pham Antu, Cécile Rodriguez, Julien Duquesne, Aurore Duarte, Paul Griveau, Fiona Lenoir et Jonathan Xaygnaboun.

mine du groupe, s'est offert deux places de vice-championne régionale en simple et en double dames. Dans la catégorie des cadets, la complémentarité entre les communes de l'entité Sénart Badminton joue à plein, puisque Cécile Rodriguez (Moissy) et Jonathan Xaygnaboun (Combs) ont décroché le titre régional en double mixte. La Moisséenne a également

emporté le titre en double dames, la médaille de bronze en simple, sans oublier un trophée interrégional en double dames. Rien que ça ! Jonathan Xaygnaboun, son coéquipier, n'est pas en reste, avec la médaille de bronze en simple, une place de vice-champion régional en double hommes, un trophée d'Île-de-France en simple et la Coupe départemental en simple. Chez

les juniors, c'est la paire Julien Duquesne-Paul Griveau (Combs) qui s'empare du titre régional en double homme.

Prochains rendez-vous pour ces fous du volant à Béthune et à La Bassée pour les cadets et juniors les 27 et 28 mars et à Bourges pour les benjamins les 24 et 25 avril pour la première phase des championnats de France.

GYMNASTIQUE

Les filles brillent, les garçons aussi

Toutes les filles qualifiées pour Sénart-Combs, 15 garçons qualifiés pour Sénart Gym, filles et garçons ont assuré leur place pour les finales de zones.

Si les filles de Sénart-Combs évoluent depuis de longues saisons au plus haut niveau national, les garçons de Sénart Gym commencent eux aussi à faire parler d'eux. Alors que la saison de gym avance étape par étape, Sénar-

taises et Sénartais suivent un parcours assez semblable. Après avoir largement dominé les compétitions départementales, c'est lors des compétitions régionales que les deux clubs de la ville nouvelle ont frappé un grand coup.

Quinze gymnastes de Sénart Gym étaient en effet qualifiés, et les quinze ont réussi à décrocher leur billet pour les finales de zone, les 27 et 28 mars.

Parmi tous les résultats, à noter, en benjamins critérium, la belle deuxième place d'Elyas Barbou, devant Raphaël De Medeiros (4^e). En minimales 2^e année, Camille Xicluna et Nicolas Martins montent sur le podium (2^e et 3^e), alors que Yannis Petrin et Thibaud Callon en font de même en minimales 2^e année. Enfin, en seniors libre, médaille d'argent pour Thibaud Berranger, malgré une blessure à la cheville.

Les filles de Sénart-Combs ont elles tristé les victoires lors de ces compétitions régionales, à l'image de Solène Mourgues (Fédérale cadettes), Harriett Davito (National B - 20 ans), Laureline Mery (poutre et barres National B optionnel) et Melina Meluse (saut et sol). Sans oublier de nombreux podiums qui vaudront à Sénart-Combs une belle représentation aux finales de zone.



Lutte

L'Entente Sportive de Lutte (Dammarie-Snecma-Vert-Saint-Denis-Cesson) a pris une belle troisième place lors du grand tournoi Maurice-Paquette de Villejuif, derrière Villejuif et Bagnolet. À noter les victoires de Muhammad Madaev et Askhad Arsbarv en poussins B, d'Eoin Cassien et Souleyman Baykhadjiev en poussins C, de Julie Ledit, Capucine Letellier, Aurélie Legendre et Angelina Deleidi en poussines, et de Florent de Saint-Chartrier et Antoine Ledit en benjamins.

Force athlétique

Nina Cousin (ECFA Vert-Saint-Denis-Cesson) a remporté le championnat de zone à Tremblay-en-France, avec 115 kg en flexion de jambes, 55 kg au développé couché et 130 kg au soulevé de terre pour un total de 300 kg, qui lui ouvre la porte des championnats de France. Virginie Pujol s'est elle classée deuxième avec un total de 282,5 kg.

Base-ball

La date de reprise du championnat de France Élite ne sera fixée qu'après l'élection du nouveau président de la Fédération française. Un poste brigué par Didier Seminet, l'ancien manager des Templiers de Sénart. En attendant, les Templiers se préparent et ont recruté huit joueurs : les frères Paturel, Jamel Boutagra et cinq joueurs de Bois-Guillaume, club dissous, Luis Aponte, Jean-Clément Baylot, Marc Bouchard, Quentin et Romain Laniepcé.

Athlétisme

Lors des championnats de France jeunes à Aubière, Aurel Manga (ASP Sénart) a pris la médaille de bronze sur 60 m juniors, tout comme Abigail Lewis sur 60 m haies cadettes.

FOOTBALL

Sénart-Moissy reste en position fragile

Même s'ils sont toujours à l'aise à l'extérieur, les Moisséens peinent à domicile et restent sous la menace de la relégation.

Après un hiver agité, marqué par le limogeage de Manuel Abreu et l'arrivée d'Olivier Frapolli, Sénart-Moissy était attendu avec impatience en ce début d'année 2010. Après s'être imposés à Quimper et être allés chercher un bon nul à Rennes, les Moisséens ont enfin retrouvé leur pelouse du stade André-Trémet début février, avec la venue de Pontivy, l'un des mal classés de ce groupe D de CFA.

Et malheureusement, les mauvaises habitudes ne se sont pas perdues comme ça. Malgré l'ouverture du score par Jean-Marc Oroque, les coéquipiers d'Abdou Oubbana ont concédé un nul (1-1) pas vraiment favorable au regard de leur situation.

Heureusement, les bonnes habitudes, elles, sont restées. La semaine suivante, à Cherbourg, face à un prétendant sérieux à la montée en National, Sénart-Moissy a réussi un très gros coup, en s'imposant, comme à l'aller, 3 à 0, grâce à Oroque encore et à un doublé de Coly. Depuis le début de saison, et même depuis la saison passée, le constat est simple et évident : Sénart-Moissy est bien plus à l'aise loin de ses bases qu'à domicile, et enregistre ses meilleurs résultats face aux "grosses" équipes. Un constat qui s'est vérifié après cette "perf" cherbourgeoise, puisque, la semaine suivante, les joueurs d'Olivier Frapolli se sont inclinés à domicile face à Romorantin, après avoir pourtant ouvert le score dès la 4^e minute par Charly Tourville.



Malgré le but de Charly Tourville, l'équipe a dû s'incliner 1-2 contre Romorantin.

Ces résultats en dents de scie laissent Sénart-Moissy en position délicate, flirtant toujours avec la zone de relégation. L'apport des recrues hivernales – les deux "anciens", Alseny Keita et Cyrille Busquet, ainsi que Cristel Kimbembe (Cherbourg et Créteil) et l'ancien pro

Kamel Larbi (Nice, Lorient) – sera sans doute une aide précieuse dans la mission pour le maintien. Seul problème, les contrats de Kimbembe et de Larbi n'avaient toujours pas été validés par la Fédération française de football plusieurs semaines après leur arrivée.

LES RÉSULTATS

- > Samedi 30 janvier : Rennes (b) – Sénart-Moissy : 0-0.
- > Samedi 6 février : Sénart-Moissy – Pontivy : 1-1 (but de Oroque).
- > Samedi 13 février : Cherbourg – Sénart-Moissy : 0-3 (buts de Oroque et Coly (2)).
- > Samedi 20 février : Sénart-Moissy – Romorantin : 1-2 (but de Tourville).

L'AGENDA

- > Samedi 13 mars : Carquefou – Sénart-Moissy.
- > Samedi 20 mars : Sénart-Moissy – Orléans.
- > Samedi 27 mars : Viry-Châtillon – Sénart-Moissy.
- > Samedi 3 avril : Sénart-Moissy – Racing-Levallois.

PRÉPARER LA SÉNARTAISE

Dans un mois, je cours 45 mn

Les beaux jours ne sont plus très loin et le mois de mars est plus propice à l'entraînement. À 2 mois de l'échéance, l'objectif est encore loin mais, quel que soit votre niveau, il n'est pas trop tard.



Pensez à vous inscrire car les places pour la Sénartaise sont limitées à 1 000. Et n'oubliez pas de passer chez votre médecin traitant pour obtenir un certificat médical. Pour varier les séances, vous pouvez pratiquer une autre discipline, comme le VTT ou la marche nordique (www.marchesverslaforme.com et <http://savigny.athle.free.fr/>). Si vous n'avez pas le temps de faire trois séances par semaine, gardez-en au moins deux.

Pour les semaines 1 et 2, les trois séances seront de 55' dont 10' de marche progressivement accélérée + 35' de course + 10' de retour au calme. N'oubliez pas de vous étirer à la fin de chaque séance. Semaine 3 : 3 séances de 1 h dont 10' de marche progressivement accélérée + 40' de course + 10' de retour au calme. Semaine 4 : 3 séances de 1h05' dont 10' de marche progressivement accélérée + 45' de course + 10' de retour au calme.

Ressentir quelques courbatures lorsqu'on débute n'a rien d'inquiétant. Attendez simplement pour faire une nouvelle séance que les courbatures de la précédente se soient dissipées. S'octroyer 24 heures de repos supplémentaire, c'est s'assurer de repartir courir sans douleur, avec juste le plaisir...

RUGBY

Melun-Combs toujours au ralenti

Avec un calendrier perturbé par les reports, l'équipe du RMCS 77 connaît un début d'année 2010 difficile au niveau des résultats.

Après deux défaites pour débiter l'année 2010, les joueurs de Melun-Combs-Savigny ont toujours du mal à retrouver leur rugby. Battus à Versailles et par le Red Star, les joueurs de Thierry Gracia n'arrivent plus à enchaîner les rencontres. D'abord à cause du calendrier, puisque la neige les a obligés à rester deux week-ends à la maison. Des conditions qui ne

les ont sans doute pas aidés à prendre le bon rythme. Après le premier report, on croyait pourtant avoir retrouvé la véritable équipe du RMCS 77, avec un bon nul 13-13 décroché sur la pelouse de Meaux pour un derby inédit à ce niveau, grâce notamment à la botte de Hans dans les dernières secondes.

La semaine suivante, sur la pelouse d'Antony, les Seine-

et-Marnais ont failli confirmer, mais se sont inclinés d'un tout petit point (18-17), à cause d'un essai refusé à Coupé, pour des raisons bien obscures. Après ces deux rencontres successives, Melun-Combs n'a plus joué pendant quinze jours. Difficile de travailler dans la continuité pour une équipe qui pointait alors à la 7^e place de la poule 2 de Fédérale 3.



LE 27 MARS À LA COUPOLE DE COMBS

Magma toujours en fusion

Quarante ans après sa création, le groupe Magma continue de défendre une musique toujours aussi originale et exigeante. Christian Vander et son groupe font étape à Combs-la-Ville, à l'invitation de la Scène nationale et de l'Empreinte de Savigny.

En 1969, Magma est fondé par Christian Vander. Groupes et modes passent, quelques-uns restent et durent. Très au-delà du simple spasme musical et de l'effet de mode, Magma s'est imposé dès 1970 avec une musique libérée des connivences et des clichés, une musique violente, virtuose, sans pareille. Très vite, Magma atteint une réputation internationale, se produit dans toute l'Europe et aux États-Unis en 1973, dans le cadre du Newport

Jazz Festival. Sous le nom de Magma, paraîtront seize albums. Un musicien capable de ne pas être musicalement sectaire reste un phénomène rare. Un musicien libéré des structures du show-business est une exception. Depuis quarante ans, Magma fait partie de ceux-là. C'est pourquoi on peut dire aujourd'hui que la musique de Magma est éternelle. *Le Monde 2* lui rendait ainsi récemment hommage : "Une musique sans équivalent, dans laquelle circule



l'absolu jazz de John Coltrane, le rythm'n' blues, le gospel, le rock en fusion, des musiques d'Europe et de l'Est. Cuivres et claviers, voix multiples, éclairs

solistes intenses, grondement de la basse, pulsion de la batterie. Le tout au plus haut de l'évidence lyrique et de l'engagement musicien." Un concert organisé

par la Scène nationale de Sénart et l'Empreinte de Savigny-le-Temple, le samedi 27 mars, à 20 h, tarifs et réservations au 01 60 34 53 60.

L'EMPREINTE À SAVIGNY-LE-TEMPLE

301, avenue de l'Europe – Tél. : 01 64 41 70 25.



Kiemsa + 7 Weeks + Mudweiser
Kiemsa n'a jamais été aussi punk-rock, tout en usant d'accents rock'n'roll et hardcore, de samples et de cuivres avec cette énergie qui a fait la réputation du groupe sur scène. Découverte du Printemps de Bourges 2009, 7 Weeks réconcilie le stoner et le rock US avec la scène française, une sorte de crossover alléchant entre les Foo Fighters, QOTSA et Metallica. Quant au quatuor de Montpellier Mudweiser, il n'a pas l'inten-

tion de faire dans la dentelle mais dans le gros rock qui tache. Mudweiser met les gaz, éclabousse et compte bien laisser quelques traces de pneus au moment où sort son premier album. Le samedi 20 mars, à 20 h, entrée 10 €, abonnés 7 €.

Soan + Jonathan Bénisty



Ses reprises de Noir Désir, de Bashung, de Christophe... ne sont pas passées inaperçues. Aujourd'hui, il se dit encore plus écrivain, encore moins musicien, toujours minimaliste et pas

encore sérieux. Soan détonne dans le paysage musical actuel. Proche des univers des Têtes Raides et de Pusse, c'est en musique que vous pourrez le découvrir. En première partie, Jonathan Bénisty, dont la musique flotte dans l'air pour ouvrir les portes d'un univers sensible et désenchanté où l'on s'engouffre avec bonheur. Une voix envoûtante, un voyage au fond de l'âme humaine, sans concession. Le vendredi 26 mars à 20 h, entrée 16 €, abonnés 13 €.

LES 18 MARCHES À MOISSY-CRAMAYEL

Ferme de Lugny
Tél. : 01 64 88 86 05.

Buzz & Cooper + Ce soir ou jamais + Le fil de l'eau

Buzz & Cooper Désorchestra est né quelque part entre chanson, rock et poésie. Un monstre à au moins cinq têtes, toutes différemment accrochées, avec Buzz & Cooper (deux guitares, deux voix), Woody (percussions), Josh (double basse) et Jake (sax, clarinette). À l'affiche également, Ce soir ou jamais, dont la musique délibérément épurée sert des textes engagés et satiriques. Et enfin Le fil de l'eau, trois gars de Seine-et-Marne armés d'une irrésistible envie de chansons et de rencontres. Sous le feu de guitares, de cordes vocales mais aussi de clarinette, d'accordéon, de percussions, de banjo... Le vendredi 19 mars, à 20h30, entrée 5 €.

ESPACE PRÉVERT À SAVIGNY-LE-TEMPLE

Le Miroir d'Eau de Plessis-le-Roi,
tél. 01 64 10 55 10.



Jean-Jacques Milteau dans Soul conversation

Jean-Jacques Milteau est à l'harmonica ce que Miles est à la trompette ou Hendrix à la guitare. Un monstre sacré, dont on a apprécié les collaborations avec Eddy Mitchell, Barbara, Aznavour et tellement d'autres. En 2001, il est retourné aux sources et a obtenu une Victoire de la musique pour son album *Memphis*. À ses côtés, les guitares de Manu Galvin s'accordent aux voix puissantes des deux américains Michael Robinson et Ron Smyth. Le samedi 13 mars, à 20h45, entrée 19 €, tarifs réduits 17 €, abonnés 15 €.

différentes cultures : le breakdance et le gumboots conversent, la house dance et la danse pantsula échangent, le hip-hop et le kwaito se confrontent... Les artistes sud africains seront durant 2 semaines en résidence au Café-Danses Bobby-Sands. Au programme : création du spectacle, ateliers et rencontres avec les scolaires. Le samedi 20 mars, à 20h45, entrée 14 €, tarifs réduits 12 €, abonnés 10 €.



Mariana Ramos

Née à Dakar au Sénégal, Mariana Ramos a grandi au Cap-Vert dans un quartier populaire, avant de s'installer à Paris. Si ses deux premiers disques l'ont fait connaître comme héritière naturelle de Césaria Évora, Mariana Ramos s'est affirmée véritablement avec son troisième opus, sorti en janvier 2008. À l'inverse des chanteuses qui transmettent l'âme traditionnelle et inchangée du Cap-Vert, Mariana Ramos est cosmopolite et nourrie de diverses influences africaines, brésiliennes, jazzy... Le vendredi 26 mars, à 20h45, entrée 17 €, tarifs réduits 15 €, abonnés 13 €.

La Konexion du festival Hoptimum

Cette création, qui verra le jour dans le cadre du festival départemental Hoptimum, est née de la rencontre entre la compagnie française de hip-hop Wanted Posse et les chorégraphes d'Afrique du Sud Ousmane Sy Njagui Hagbe et Jerry Zenzile. *Konexion* est le fruit du dialogue et du partage joyeux des

ET AUSSI

Les arts du feu

Le château de la Fresnaye, à Combs-la-Ville, renouvelle son cycle consacré aux arts du feu en présentant le travail de M. Martin, un artisan céramiste domicilié à Varennes-Jarcy (91). Du 10 mars au 4 avril, du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h, 1, place de la Fresnaye. Entrée libre, renseignements au 01 60 34 27 59.

Le piano dans tous ses états

Le San et les conservatoires de Sénart reprennent l'opération *Le Piano dans tous ses états*. Rendez-vous le mercredi 10 mars à 19 h au conservatoire de Moissy, le mercredi 24 mars, à 19 h, au conservatoire de Combs-la-Ville, le samedi 27 mars à 17 h au conservatoire de Savigny-le-Temple, le samedi 3 avril à 17 h au conservatoire de Nandy avec le Chœur Variatio.

DANSE ET MUSIQUE

La Coupole et le conservatoire à l'heure contemporaine

Militant de longue date de la cause contemporaine, le compositeur et directeur du conservatoire Maurice-Ohana, Bruno Giner, a trouvé une alliée de poids avec la Scène nationale. En trois spectacles, La Coupole explore les voies de la création contemporaine.

Traversées, de Kitsou Dubois



La danse contemporaine questionne et se joue avec bonheur de notre réalité ambiante. Ainsi, Kitsou Dubois développe un étonnant travail, confrontant le corps à certains aspects élémentaires du monde environnant, comme l'eau ou l'air, traquant la naissance du mouvement. Avec *Traversées*, la chorégraphe explore une nouvelle facette du corps, ce corps au quotidien à la fois très présent dans nos préoccupations et, dans les faits, de plus en plus virtuel. L'expres-

sion chorégraphique se révèle comme un formidable sismographe de notre époque.

Les jeudi 18 et vendredi 19 mars à 19h30 à La Coupole.

Le Trio d'argent

Dans *El Horizonte*, les trois flûtistes virtuoses interprètent des œuvres s'inspirant des légendes aztèques du pays de Frida Kahlo. Ils ne jouent pas sur une scène, mais au milieu d'un jardin virtuel imaginé par le plasticien Miguel Chevalier, dont les "plantes numériques" naissent, dansent et meurent au son de la musique. Entouré de ce ballet végétal, le Trio d'argent accueille une funambule dont les mouvements sur fil de fer déclenchent une série de sons



et d'ambiances issus des rues mexicaines.

Le vendredi 19 mars à 21 h à La Coupole.

L'Ensemble Aleph



Les six musiciens virtuoses de l'Ensemble Aleph interprètent deux pièces contemporaines. Dans *L'Enfant et le Diable*, le compositeur roumain Aurèle Stroë décrit la fascination d'un enfant qui fait de la figure haïssable du diable un objet d'adoration. Il prolonge brillamment la force poétique et l'audace du texte initial de Marina Tsvetaeva. Dans *Charlie*, Bruno Giner s'est emparé du texte *Matin Brun* de Franck Pavloff, paru en 1999, métaphore antifasciste construite

en référence au poème *Je me suis tu*, écrit par le pasteur Martin Niemöller à Dachau. Dans sa volonté de traduire en musique la puissance politique du texte qui a très fortement résonné dans une

France choquée par la présence du Front National au second tour des présidentielles d'avril 2002, Bruno Giner a composé une fable musicale moderne et surprenante, choisissant de s'attarder sur le personnage du copain de Charlie.

Le concert sera précédé de la projection du film *Aurèle Stroë, portrait*, de Bernard Cavanna et Laurence Pietrzak, projection suivie d'une rencontre avec Bernard Cavanna.

Le samedi 20 mars à partir de 17h30 à La Coupole.

CALENDRIER DE MARS

À quelques pas d'elle, de Michèle Nguyen



Seule sur scène, Michèle Nguyen se présente à vous, pieds nus, vêtue d'une simple tunique et d'un pantalon soyeux, saisie dans un halo de lumière, pour vous narrer, par petites touches entrecoupées de silence, sa découverte du Vietnam, le pays de son père. À partir de quelques sons lointains dont on ne sait plus s'ils sont réels ou le fruit de son imagination ou encore de sa mémoire, c'est l'âme profonde d'un pays qu'elle tente de saisir. En nous les offrant, elle nous ouvre les portes du monde sensible. Une recherche bouleversante de ce qu'il y a d'enfoui au plus profond de chacun de nous. **Les vendredi 26 et samedi 27 mars à 20h30, le dimanche 28 à 17 h à La Coupole. Le mardi 30 à 20h30 au Jardin comédien de Lieusaint, le mercredi 31 à 19h30 à la Ferme des Arts de Vert-Saint-Denis.**

' La Coupole. Scène nationale de Sénart, La Coupole, BP 107, rue Jean-François-Millet, 77381 Combs-la-Ville Cedex
Tél. : 01 60 34 53 60 - Fax : 01 60 34 53 64

' La Rotonde. Scène nationale de Sénart, La Rotonde, BP 65, place du 14-Juillet, 77550 Moissy-Cramayel Cedex
Tél. : 01 60 34 53 60 - Fax : 01 60 34 53 64

CHANSON

Norah Krief revisite les poèmes de Louise Labé



Norah Krief n'est pas chanteuse. Norah Krief n'est pas comédienne. Norah Krief est bien plus que cela. Sur scène, on l'a vue incarner de tout son être les mots de Tchekhov, Marivaux, Beaumarchais ou Shakespeare. Dans ce spectacle intitulé *Irrégulière*, créé avec son ami musicien Frédéric Fresson, elle ne chante pas simplement des textes de Louise Labé. Elle est Louise

Labé, femme combative et charnelle, fascinante évocation d'une liberté possible. Sobrement mis en scène par un Michel Didym inspiré et par Pascal Collin, également auteur des autres textes non signés Labé, le spectacle atteint son but au-delà de toute espérance : restituer dans toute sa dimension la déflagration des mots d'une femme du XVI^e siècle pour qui folie et amour étaient

indissociables. "Mutine, tragique, provocante, amoureuse, la comédienne est à la fois rockeuse, chanteuse, danseuse, entourée d'excellents complices musiciens comme Frédéric Fresson, Daniel Largent, Mathias Levy. Entre purs moments d'émotion, passages décalés, les mots du désir et ceux de l'amour, Norah Krief évolue légère, troublante, blessée, comblée. Du pur plaisir pour

le spectateur", écrit Marie-José Ballista dans *Le Berry républicain*. Pour *La Nouvelle République*, "... Cette création consacrée à la poésie de Louise Labé s'illumine du magnétisme de la comédienne Norah Krief, brillamment accompagnée de trois musiciens virtuoses".

Le vendredi 12 mars à 20h30 à La Rotonde de Moissy-Cramayel.

FESTIVAL TINTINNABULE

Les 22^e Rencontres Chansons pour l'Enfance

L'association Tintinnabule prend à nouveau son bâton de pèlerin pour défendre la chanson pour enfant de qualité. Onze spectacles tout public sont programmés en ville nouvelle à partir du 14 mars.

Leurs noms ne font pas la une des journaux et on ne les voit guère sur les plateaux des émissions de télé à paillettes. Tous ont mis leur talent au service de la chanson et du spectacle jeune public, ils sont les invités du Festival Tintinnabule, organisé à Sénart du 14 mars au 9 avril. Pour sa 22^e édition, le Festival "Chansons pour l'enfance" a convié des artistes confirmés (Alain Schneider, Hervé Demon, Béatrice Maillat, Philippe Roussel, Robinson, Lors Jouin et Soig Sibénil), de jeunes talents (Geneviève Laloy, Kezako), des auteurs compositeurs interprètes issus de la chanson plutôt réputée pour adultes

(Pascal Parisot, Syrano, Aldebert, David Sire, Melaine Favennec, Thérèse) et enfin le spectacle en création *Regarde !*, d'Yvette Berger.

Tintinnabule 2010

Tintinnabule 2010, c'est aussi un hommage particulier à l'Académie Charles Cros, grande découvreuse des artistes de demain, et un coup de chapeau au spectacle d'Alain Schneider *Dans ma rue*, Grand Prix Jeune Public Mino Talent Adami, présenté le mercredi 31 mars, à 15 h à l'Espace Prévert de Savigny-le-Temple. À noter aussi un clin d'œil aux Francofolies de La Rochelle, puisque le



Festival accueille Syrano, dans *Syrano contre le grand zappeur*, programmé en juillet 2009 dans le cadre des Francos Junior.

Les onze spectacles sont

proposés du 14 mars au 9 avril dans les salles de Combs-la-Ville, Lieusaint, Moissy-Cramayel, Nandy, Savigny-le-Temple et Vert-Saint-Denis.

LE 27 MARS
À LIEUSAIN

Soirée lyrique à La Serre

La musique dite folklorique a largement inspiré les grands compositeurs : on retrouve de magnifiques thèmes populaires dans la musique de Bartók, Dvorak mais aussi de Mendelssohn, Britten ou Ravel. Cette soirée sera exactement au croisement de ces univers, en compagnie des élèves des classes de chant de Lisette Mecattini et Véronique Laguerre, professeurs au conservatoire de Savigny-le-Temple. Au programme : des ensembles, des duos et des airs de Mendelssohn, Williams, Britten, Canteloube, Ravel, Brahms, etc. Le Théâtre de la Mezzanine, "Compagnie qui parle quand elle en a envie", aime aussi chanter quand ça lui chante. Et c'est tant mieux, puisqu'elle va bientôt s'atteler au montage de l'Opéra de Purcell *Didon et Énée*. Le samedi 27 mars, à 18 h, entrée libre sur réservation au 01 60 60 51 06.

Réservations

Le programme complet du Festival est en ligne sur senart.com. Vous pouvez réserver vos places directement auprès de l'association Tintinnabule au 01 60 60 13 82.

LE 21 MARS AU BOURG DE SAVIGNY

Back to Bach

Jean-Sébastien Bach traverse toutes les époques et inspire tous les musiciens. Les professeurs du Conservatoire de Savigny lui rendent hommage.

En 1782, déjà, Mozart transcrit pour quatuor à cordes les fugues du *Clavier bien tempéré*, puis, au siècle suivant, Mendelssohn exhume la *Passion selon Saint Matthieu*. Le xx^e siècle n'est pas en reste : un nouveau "retour à Bach" s'opère sous l'égide des dodécaphonistes qui en font un précurseur tandis que d'autres, fatigués des audaces de leurs contemporains, voient en lui une valeur refuge. Astor Piazzolla le fait s'encanailler dans les Milongas de Buenos-Aires, Heitor Villa-Lobos lui fait découvrir l'Amazonie dans ses *Bachianas*. Jamais une musique n'aura été autant triturée, disséquée, orchestrée sans jamais pour autant marquer des signes d'épuisement, comme une terre éternellement fertile qui ne connaît pas de jachère. Même le jazz s'est emparé avec succès des préludes et des fugues de Jean-Sébastien Bach. Souvenez-vous des superbes réussites de *Blues on Bach*, par le Modern Jazz Quartet de John Lewis, et de *Jacques Loussier play Bach*. Alors, Bach : inventeur du swing et de la bossa nova ou sévère cantor tourné vers les formes du passé ? À vous de trancher lors de ce parcours musical, guidés par les professeurs du

Conservatoire de Savigny-le-Temple, qui vous conduiront entre musiques profanes et sacrées, de concertos et sonates en cantates, de la ferme du Coulevrain à l'église du bourg de Savigny. Au programme : musiques instrumentales et chorales, *Concerto brandebourgeois n° 6*, extraits de partitas, sonates et cantates, transcriptions et improvisations. Le dimanche 21 mars, à 16 h, à l'Écomusée, ferme du Coulevrain, puis en l'église du Bourg de Savigny-le-Temple. Renseignements et réservations au 01 60 63 41 28.



DANS L'INTIMITÉ DE LA MEZZANINE

Tragédiennes de l'amour

Lorsqu'il ne dirige pas le Théâtre de la Mezzanine ou les répétitions des prochains spectacles de la compagnie, Denis Chabroulet aime se retrouver dans l'intimité de l'écriture...



© Michel Lagarde

Après les promenades poétiques écrites en marge des *Champs d'amour*, *Nous sommes tous des Papous* et *Côte d'Azur*, le metteur en scène vient cette fois de passer à une écriture dramatique pour deux personnages féminins, mi-fées, mi-cannibales, dont le parcours amoureux révélera autant de cadavres que de fantasmes. Un univers onirique, sur fond toujours hallucinogène de course cycliste... Habitué

à travailler sans paroles et dans des espaces scéniques monumentaux, le Théâtre de la Mezzanine aime aussi provoquer des changements de rythme, de cadences et de palettes de couleurs dans son parcours artistique. Mise en scène : Denis Chabroulet assisté de Cécile Maquet, scénographie : Michel Lagarde, construction du décor : Démis Boussu, musique et bande-son : Roselyne Bonnet des Tuves, lumières : Jérôme Buet, avec Marie Lagrée et Clémence Schreiber et la voix de Jean-François Rhein.

Du 7 au 10 avril, à 20h30, à La Serre, friche dédiée aux écritures contemporaines, à Lieusaint. Réservations au 01 60 60 51 06, prix des places 15, 12 et 10 euros ; le bar de La Serre est ouvert à partir de 19h30.

ÉCOLOGIE AVEC L'ASSOCIATION PRE

Mon bio jardin, ma belle grelinette

À l'heure où l'ONU déclare 2010 Année de la biodiversité, les jardiniers peuvent facilement et économiquement contribuer à sa préservation. Quelques trucs de l'association Protection et Respect de l'Environnement pour un jardin naturel...

Les engrais bio

Le purin d'ortie est bien connu des jardiniers soucieux de leur environnement, gardez-en toujours dans votre jardin. Le purin de consoude est son précieux allié, il favorise la floraison et la fructification des fraisiers, arbres fruitiers, solanacées. Hachez 1 kg de feuilles dans 10 litres d'eau, laissez fermenter une dizaine de jours en remuant de temps en temps (attention : comme pour le purin d'ortie, l'odeur n'est pas très agréable), filtrez puis stockez à l'abri de la lumière. Utilisez-le dilué (à 10 % en arrosoir ou 5 % en pulvérisation) tous les 15 jours en période de floraison ou de fructification. Les engrais verts, comme la phacélie, la moutarde et le trèfle, sont excellents pour enrichir le sol naturellement. Il faut avoir un peu de place pour les semer, au potager par exemple on les broie et on les enfouit à l'automne. Le compost bien sûr est à utiliser dans les massifs et au pied des haies, s'il a été bien aéré cet automne vous devriez avoir un bel humus au bas de votre bac.

Les gentils : les auxiliaires

Pas de bio jardin sans les "gentils". Tout le monde connaît la coccinelle, grande pourfendeuse de pucerons. Chrysope est plus discrète mais tellement plus efficace : manger 50 pucerons à l'heure ne lui fait pas peur. Il y a aussi les carabes, les araignées et les guêpes. Très utile au jardin, la guêpe se nourrit de viande d'insectes. Les pucerons et les chenilles sont donc à son menu, ne la piègez pas ! Enfin, essayez d'attirer les oiseaux ; ils chapardent les fruits et légumes mais ils rendent aussi beaucoup de services au jardin. Favorisez donc les plantations de haies sauvages et d'essence locale.

Les méchants : limaces et taupes

Personnellement les taupes ne m'ont jamais dérangé, c'est un bel animal (ce n'est pas un rongeur) qui se nourrit de vers ou d'insectes, ses nombreuses galeries aèrent le sol mais peuvent faire des dégâts. On peut récupérer la terre des monticules et l'utiliser pour les plantations. Si vous voulez les repousser plantez ail, herbes à taupes (euphorbe), jacinthes, jonquilles, oignon, graines de ricin, toutes ont fait leur preuve. Pour les limaces



Une expérience de potager bio en carré à la Maison de l'environnement.

bannissez tous les produits anti-limaces, même ceux indiquant leur innocuité pour les petits animaux. La coupelle remplie de bière (les limaces s'y noient), la tuile comme abri (il suffit de ramasser les limaces et de les déposer ailleurs...), la destruction des œufs enfouis dans la terre, les barrières de cendre, il existe une multitude de trucs pour limiter les attaques de gastéropodes, le meilleur des alliés étant notre bon vieux hérisson.

Un outil indispensable, la fourche à bêcher ou grelinette

Utilisée dans l'agriculture biologique cet outil à 3, 4 ou 5 dents ne retourne pas la terre comme la bêche mais l'aère, préservant ainsi l'activité microbiologique des sols sans perturber les micro-organismes. Autre avantage considérable, elle est beaucoup plus facile à utiliser que la bêche traditionnelle et n'abîme pas le dos car il n'y a pas besoin de soulever la terre. Inventée dans les années soixante par M. Grelin, elle se trouve maintenant en grande surface sous l'appellation "ducoterre", "aéra-bêche" ou "fourche écologique".

Alain Defrance, association PRE

Pour en savoir plus

Plein de petits trucs pour le jardin bio : <http://www.jardin-bio.net/>
La grelinette : <http://fr.wikipedia.org/wiki/grelinette>

CUISINES DU MONDE

Mousseline de bar et semoule de brocolis sur velouté de poissons à la badiane

Poché dans un court-bouillon, cuit au four, cru dans une marinade au citron vert ou encore grillé au feu de bois... le bar se prête à toutes les préparations. Le lycée Antonin-Carême nous en propose une version un peu plus sophistiquée, entourée d'une délicieuse sauce à la badiane, l'anis étoilé venu de Chine.



Recette présentée par la classe de première Bac pro restauration avec Adrien Méléndez et Daniel Augusto, professeurs et formateurs des ateliers du 8^e art (cours de cuisine et arts de la table) au lycée des métiers de la restauration Antonin-Carême à Savigny-le-Temple.

> Région d'origine :
Golfe de Gascogne

> Ingrédients pour 4 personnes

- 500 g de filets de bar sans peau
- 20 cl de crème liquide
- 2 blancs d'œufs
- 2 brocolis
- 150 g de pois chiches
- 150 g de concassée de tomates
- Un demi-litre de fumet de poisson (préparé avec 5 cuillères à café de fumet déshydraté).

- Un demi-bouquet de coriandre fraîche, une étoile de badiane, sel, poivre

> Coût : moyen

> Temps de préparation : 40 minutes

> Difficulté : facile

> Matériel : mixer, râpe à fromage, casserole, poêle, petit cercle rond (6 cm x 4 cm de haut), petite passoire, sauteuse.

> Découper grossièrement les filets de bar, les assaisonner et les mixer. Ajouter les blancs d'œufs, mixer, terminer par 10 cl de crème liquide et mixer à nouveau.

> Déposer la farce sur du papier film et former des sortes de boudins (quatre pour 4 personnes). Doubler ces boudins avec du papier aluminium pour donner plus de rigidité.

> Cuire le tout dans une sauteuse avec le fumet de poisson à petite ébullition pendant 8 minutes.

> Râper le brocoli pour obtenir une forme de semoule (uniquement les têtes), faire sauter cette semoule au beurre, ajouter les pois chiches, la concassée de tomates et la coriandre.

> Pour la sauce, récupérer 15 cl de fumet de cuisson et laisser réduire de moitié avant d'ajouter 10 cl de crème liquide et l'étoile de badiane. Laisser infuser durant 10 minutes puis filtrer le tout.

> Dresser sur l'assiette le boudin déballé taillé en biais. Dans un cercle, tasser la semoule et entourer de sauce à la badiane. C'est prêt !

Le conseil du sommelier : pouilly-fumé, Les Moulins à Vent 2007 Caves de Pouilly-sur-Loire.

Robe dorée aux reflets jaune citron, bel éclat. Un nez agréable sur des notes de fruits exotiques, ananas plus précisément, puis fruit de la passion et zeste de citron. La bouche se présente par une attaque ronde, dotée d'une très belle empreinte aromatique dans l'expression du nez.



Courez le marathon en 11 minutes !

Quelques simples clics de souris et vous voilà parti pour courir le marathon comme un lièvre, en 11'15". Oui, vous avez bien lu, 11 minutes, c'est le temps du film 3D, en ligne sur le site du Marathon de Sénart, qui vous permet de visualiser le parcours dans son intégralité. Pour la Sénartaise, on pulvérise tous les records, avec un temps de passage de 3'18" aux 11 km ! À découvrir également sur le site : la newsletter du Marathon et bien sûr le bulletin d'inscription (32 € jusqu'au 31 mars, 42 € à partir du 1^{er} avril). <http://www.marathon-senart.com>



Willkommen in Sénart

On connaissait Bienvenue à Sénart et Welcome to Senart, voilà maintenant la toute nouvelle page allemande de [senart.com](http://www.senart.com), avec ses trois rubriques : la présentation générale de la ville nouvelle (willkommen in senart), le développement économique (umsorgte unternehmen) et les projets européens développés sur le territoire (senart und europa). <http://www.senart.com/outils/willkommen-in-senart>

@VOS MAILS !

Vous souhaitez vous exprimer ou obtenir une précision sur un service de la ville nouvelle ? Cette rubrique est la vôtre. Écrivez-nous à communication@san-senart.fr ou consultez le site www.senart.com

LA MEZZANINE À LA RECHERCHE D'UNE RÉSIDENCE

SUJET Le Théâtre de la Mezzanine

AUTEUR Claude Meyer

> Ce mail pour vous dire combien je regrette, moi qui assiste aux créations du Théâtre de la Mezzanine depuis des années, que celui-ci soit obligé de quitter prématurément le site qu'il occupait sans avoir de possibilités d'être hébergé ailleurs. Je pense qu'une troupe de théâtre est une véritable richesse pour une ville nouvelle et ne doit pas être traitée avec désinvolture. Cordialement.

MS Une quinzaine de mails nous est parvenu au sujet de la Mezzanine. Les responsables culturels du territoire et leurs partenaires du Département, de la Région et de l'État recherchent une solution alternative de résidence à Lieusaint ou à Savigny. Lire en page 9.

MÉDIA ET LE STOP PUB

SUJET La distribution de Média-Sénart

AUTEUR Isabelle Hidalgo

> Bonjour, je suis très intéressée par le journal Média-Sénart, reflet de l'actualité de notre ville nouvelle. Or ce journal n'est pas distribué à mon domicile (37, rue Sommeville, à Combs). J'ai déjà fait mention auprès de vos services de cette anomalie, sans succès. Pouvez-vous m'indiquer la démarche à suivre pour recevoir ce journal chaque mois ? Cordialement.

MS La distribution du journal semble s'être améliorée depuis que notre prestataire, Adrexo, le livre dans les boîtes équipées de stop pub. Malgré tout, des anomalies subsistent, n'hésitez pas à nous contacter, nous transmettons systématiquement à Adrexo.

EN RECHERCHE D'EMPLOI

SUJET Les recrutements de la clinique

AUTEUR Nathalie Dupeux

> Bonjour, j'ai lu l'article sur l'implantation de la clinique en 2012. Je souhaiterais savoir si l'on peut envoyer nos candidatures. Cordialement.

MS Cette question est du seul ressort de la clinique et elle est sans doute un peu prématurée. Mais rien ne vous empêche de prendre contact avec la clinique Saint-Jean l'Ermitage, à Melun, dont les coordonnées se trouvent dans l'annuaire papier ou sur le Web.

PANNEAUX DANGEREUX

SUJET Une signalétique à risque

AUTEUR Pierre Clavierie

> Bonjour, je souhaite vous signaler des panneaux très dangereux pour les piétons et vélos autour du rond-point de l'avenue Olof-Palme, près de Kiloutou, Auchan, etc. Certains panneaux indiquant aux véhicules la présence de passages piétons sont à hauteur d'homme et cachent entièrement les personnes souhaitant traverser. Il est urgent de remonter ces panneaux au-dessus de la hauteur d'un homme (2 m environ) autour du rond-point, comme vous l'avez fait à certains endroits d'ailleurs. Merci par avance pour les actions que vous voudrez bien mettre en œuvre.

COURRIER DES LECTEURS

Élisabeth Megret,
À propos de la Mezzanine

> Monsieur, je viens de lire votre article sur l'implantation d'une clinique à Lieusaint. Cependant, il semble qu'un "détail" vous ait échappé. En effet, vous annoncez la création de cette clinique sur le site de l'ancien Jardiland, ce qui est vrai, mais vous omettez de dire qu'actuellement ce lieu est un lieu de résidence de la Compagnie de la Mezzanine, qui n'a que jusqu'en mars pour partir (où ?). Des personnes de grande qualité travaillent dans cette compagnie. Elles créent des spectacles tous plus bouleversants les uns que les autres. De nombreux spectateurs assistent à ces spectacles. On peut dire que la Mezzanine est un pôle culturel important dans la ville nouvelle. Et vous passez son existence sous silence ! Les Sénartais n'auraient-ils donc besoin que de soins médicaux ? Peut-être que ce lieu de culture et de rencontres qu'est La Serre contribue, par ses productions esthétiques et son humanité, à un traitement préventif de maladies telle que la déprime et bien d'autres maladies, conséquences du mal-être [...]

> MS : Notre éditorial (très court) se limitait à une info (très importante) : l'arrivée d'une clinique de 250 lits. Nous apprécions La Mezzanine depuis des années et nous lui avons consacré de nombreuses pages (bien plus longues qu'un simple éditorial). Lire notre article en page 9.

Conseil de développement



La volonté d'être "efficace et utile" est largement partagée au sein du Conseil de Sénart. L'assemblée plénière du 26 janvier a été principalement consacrée à la définition d'une organisation interne où chacun puisse s'investir selon ses domaines d'intérêt et de compétence.

La coordination, une affaire d'équipe

Comme toute organisation, le Conseil doit maîtriser son fonctionnement, ce sera le rôle du comité d'animation. Piloté par le président du Conseil de développement, ce groupe d'une dizaine de membres prépare les assemblées et les commissions, définit les orientations stratégiques du Conseil et coordonne l'ensemble des travaux.

S'informer, débattre et proposer

Trois assemblées plénières sont prévues en 2010. Elles sont le lieu des délibérations et de la restitution des travaux menés par ailleurs. Trois commissions thématiques se sont constituées sur les domaines suivants : développement et attractivité du territoire, cohésion sociale, cadre de vie. Elles sont un espace de débat et d'exploration de ces thèmes généraux. Elles devraient se réunir tous les deux à trois mois. Par ailleurs, chaque commission ouvrira, selon les besoins, des groupes de travail sur des questions précises. Leur durée sera limitée dans le temps et leurs travaux donneront lieu à une restitution écrite. Retrouvez le schéma de cette organisation sur senart.com, rubrique le San / démocratie participative / vie du Conseil.



LE JOURNAL DE L'AGGLOMÉRATION • NUMÉRO 267 •
MARS 2010 • MENSUEL ÉDITÉ PAR LE SAN DE SÉNART

Directeur de la publication Jean-Jacques Fournier Rédacteur en chef Roland Puig. Ont collaboré à ce numéro Éric Roche, George Perkins Photographies Rico de la Hoya Concept éditorial et graphique Dominique Reinhard / Maquette Pascale Elet et Nathalie Le Guenne / Réalisation et mise en pages Scoop Communication
Rédaction / San de Sénart Ville Nouvelle Hôtel de la Communauté, Carré Sénart, 9, allée de la Citoyenneté - BP 6 - 77567 Sénart Lieusaint cedex - tél. : 01 64 13 17 32
r.puig@san-senart.fr - <http://www.senart.com> - Prix de vente au numéro : 1,22 euro. Impression Roto Aisne sur papier ffc provenant de forêt gérées durablement - Dépôt légal : à parution. Tirage : 40 000 exemplaires.
Commission paritaire n° 2013ADP - ISSN : N° 0297 - 7931

